

***PROGRAMME REGIONAL PARC W (ECOPAS)  
COORDINATION NATIONALE - COMPOSANTE BENIN***

BANIKOARA BP 8 Tél./Fax (229) 23 65 01 95 / Bureau de liaison KANDI BP 75 tél./Fax (229) 23 63 00 80 E-mail [ecopasbenin@yahoo.fr](mailto:ecopasbenin@yahoo.fr)

---

**Service Ecologie**

**Rapport de dénombrement pédestre dans le  
Complexe Parc W-Bénin - édition 2008**

***RAPPORT DEFINITIF***

**Juin 2008**

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE  
LA PROTECTION DE LA NATURE

**C E N A G R E F**  
**DIRECTION DU PARC NATIONAL DU W**

PROGRAMME REGIONAL PARC  
W (ECOPAS)

**COORDINATION NATIONALE -  
COMPOSANTE BENIN**

*SERVICE ECOLOGIE*

BANIKOARA BP 8 Tél./Fax (229)23 65 01 95 \_ Bureau de liaison KANDI BP 75 . Tél./Fax (229) 23 63 00 80  
E-mail : ecopasbenin@yahoo. fr

**DENOMBREMENT TERRESTRE DE LA  
FAUNE DANS LE COMPLEXE PARC  
NATIONAL DU W  
DU BENIN-Edition 2008.**

*RAPPORT PROVISOIRE*

*Juin 2008*

TABLE DES MATIERES	Pages
Introduction .....	1
1 - Présentation du Complexe Parc National du W .....	2
<i>1.1- Situation géographique .....</i>	<i>2</i>
<i>1.2 - Milieu physique.....</i>	<i>3</i>
<i>1.3 - Milieu humain.....</i>	<i>4</i>
2 – Méthodologie.....	4
<i>2.1 - Identification des zones couvertes.....</i>	<i>4</i>
<i>2.2 - Collecte des données sur le terrain.....</i>	<i>5</i>
<i>2.3- Personnel.....</i>	<i>6</i>
<i>2.4 - Moyens matériel et roulant.....</i>	<i>6</i>
<i>2.5 - Traitement des données.....</i>	<i>6</i>
3 – Limites.....	7
4 - Résultats .....	8
<i>4.1 - Diversité spécifique observée, taux de contacts et indice kilométrique (IK). .....</i>	<i>8</i>
<i>4.2 – Résultats par zone Prospectée.....</i>	<i>14</i>
4.2.1- Mare 25.....	14
4.2.2 – Bangoutchiré.....	15
4.2.3 – Point Triple – Cabane aux éléphants .....	16
4.2.4 – Sapiengou-Koudou.....	17
4.2.5 – Triangle.....	18
4.2.6 – Barabon.....	19
4.2.7 – Mékrou.....	20
4.2.8 – Djona.....	21
<i>4.3 - Densités dans le Complexe W.....</i>	<i>22</i>
<i>4.3 – Comparaisons.....</i>	<i>23</i>
4.4.1 – IK <sub>07</sub> selon les zones prospectées.....	23
4.4.2 – IK <sub>07</sub> et ceux des années antérieures : Evolution des IKs sur 6 ans....	25
Conclusion.....	27
Bibliographie.....	28

## Introduction

Le Programme Régional Parc W-Ecosystèmes Protégés d'Afrique Soudano-sahélienne (ECOPAS) a pour objectif d'inverser le processus de dégradation des ressources naturelles dans le Parc au profit des populations riveraines. Pour atteindre cet objectif, un plan d'aménagement et de gestion (PAG) du Parc Régional W a été élaboré. Au nombre des volets inscrits dans le PAG se trouve le suivi écologique dont la mise en œuvre est annuellement prévue au Devis Programme et au PTA de la Direction du Parc national du W – Bénin.

L'une des activités de ce suivi écologique est le dénombrement pédestre annuel de la faune. Depuis 2002, cette activité est réalisée dans la période de fin-avril \_ début mai. Pour le compte de l'année 2008, le dénombrement a eu lieu du 02 au 21 mai 2008.

L'objectif de ce dénombrement, comme ceux des années précédentes, est d'avoir une vue qualitative et quantitative sur la faune du Complexe Parc National du W pour une base de planification d'activités, de proposition de quotas d'abattage et de prises de décisions dans la mise en œuvre du PAG.

Spécifiquement pour ce rapport, il s'agit de disposer des données sur la richesse spécifique, les taux de rencontre, les indices d'abondance (indices kilométriques – IK) des différentes espèces.

Les zones couvertes par le dénombrement-2008 sont restées conformes à celles des années antérieures :

1. La zone de Bangoutchiré,
2. La zone de Barabon,
3. La zone de Koudou-Sapingou,
4. La zone de la mare 25,
5. La zone du point triple-cabane aux éléphants
6. La zone du « triangle »,
7. La zone de chasse de la Mékrou,
8. La zone cynégétique de la Djona.

Le présent rapport fait une brève présentation du Complexe Parc W, expose la méthodologie de la collecte et du traitement des données et présente les résultats de ce dénombrement-édition 2008.

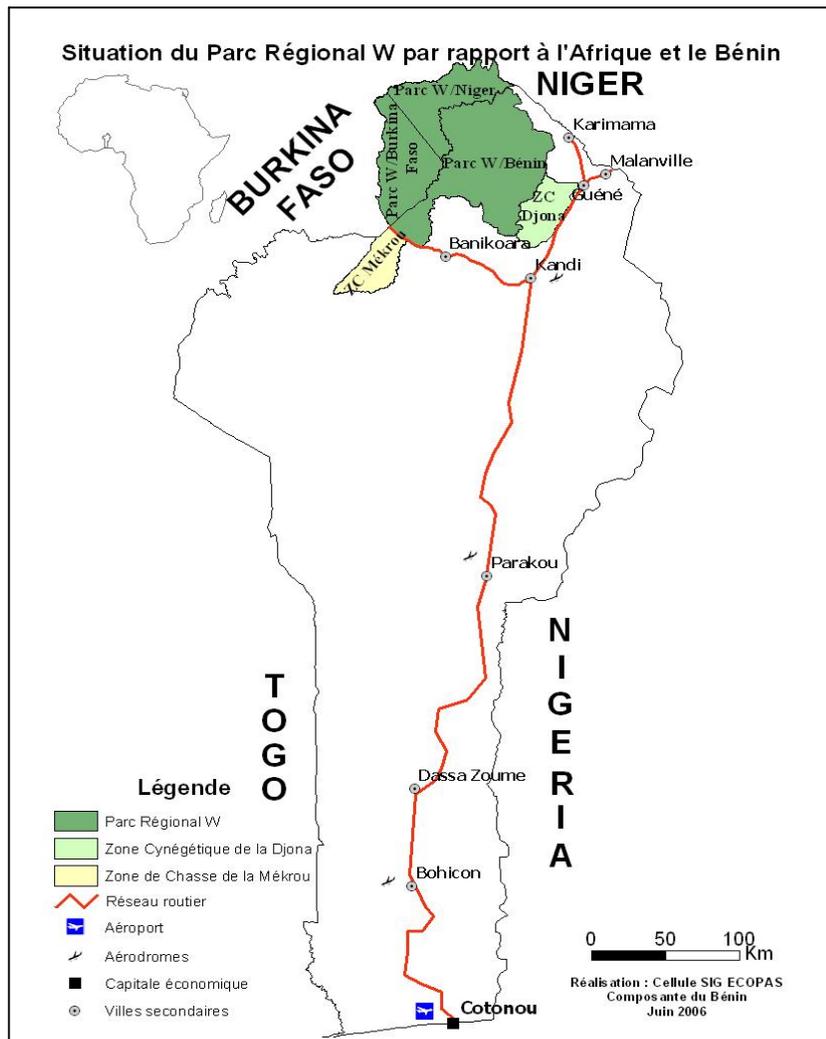
## 1 - Présentation du Complexe Parc National du W

### 1.1- Situation géographique

Le Complexe Parc National du W classé en 1954 est situé à l'extrême Nord-Ouest du Bénin à environ 670 km de Cotonou sur la route Inter-Etat N°1. Il fait partie d'un ensemble d'aires protégées au nord du Bénin d'environ 1.250.000 ha et appartient au complexe régional Bénin, Burkina-Faso et Niger.

Au Bénin, le complexe W comprend :

- Le Parc National du W (563 280 ha) ;
- La Zone Cynégétique de la Djona (115 200 ha) ;
- La partie Est de la Zone Cynégétique de l'Atacora dite zone de chasse de Mékrou (102 000 ha).



**Figure 1** : Localisation du Complexe Parc W-Bénin

## 1.2 - Milieu physique

Le relief est dans l'ensemble peu accidenté avec une extension terminale de la chaîne de l'Atacora au sud-ouest de la zone.

Le climat est du type Sahélo-Soudanien et soudanien, avec une pluviosité qui gravite autour de 600 mm par an au nord du complexe (à Karimama) et de 700 et 900 mm au sud (à Banikoara). Il comprend trois saisons : une saison sèche et chaude, de mars à mi-mai ; une saison des pluies de mi-mai à octobre avec un maximum de pluies en août et enfin une saison fraîche caractérisée par l'harmattan avec des températures moyennes variant de 12 à 25°C de novembre en février.

La région du complexe du Parc National du W est parcourue par de nombreux cours d'eau dont les plus importants sont l'Alibori et la Mékrou qui donne naissance aux chutes de Koudou. A ces deux importantes rivières, s'ajoutent des affluents dont les principaux sont : Kpako, Kompagrou, Kokodiangu, Bédarou, Djiga, et Konékoga, qui sont tous des intermittents. La plupart des mares sont également saisonnières. Quelques-unes de ces mares sont : mares 25, Sapinguou, Barabon, mare 24, mare 12, mare aux crocodiles, Bangoutchiré, Tatabouba, Bossebandu, Kesseguidé, mare aux hippopotames, Barboti, mare aux éléphants, etc. .

La végétation est constituée pour l'essentiel de savanes caractéristiques des zones soudaniennes et soudano-sahélienne. On y trouve aussi des forêts galeries le long des cours d'eau, des forêts claires, des formations édaphiques (sols caillouteux et dépressions) caractérisées d'une part par des espèces telles que *Burkea africana* et *Detarium microcarpum* et d'autre part par *Mitragyna inermis* et *Terminalia macroptera*.

Bien qu'on connaisse encore très peu de chose sur sa faune, le complexe du W regorge d'une faune riche non moins importante. On y rencontre divers oiseaux et la majorité de mammifères de la savane soudanienne de l'Afrique de l'Ouest. Il s'agit de : éléphant (*Loxodonta africana*), buffle (*Syncerus caffer*), hippotrague (*Hippotragus equinus*), bubale (*Alcelaphus buselaphus*), divers cobes, céphalophes, guib harnaché (*Tragelaphus scriptus*), damalisque (*Damaliscus korrigum*), phacochère (*Phacochoerus aethiopicus*), hippopotame (*Hippopotamus amphibius*), divers primates, lion (*Panthera leo*), guépard (*Acinonyx jubatus*), hyène tachetée (*Crocuta crocuta*), etc.

Actuellement, le complexe du W/Bénin a amélioré les infrastructures d'accueil, de même que l'aménagement des pistes et des mares.

Les pistes existantes (Kofounou-Barabon ; Kérérou-Chutes de Koudou, Sampéto-Chutes de Koudou, piste Directeur, mare 25-Bangoutchiré, la piste transversale, Kandi-Kérérou-Tansarga-Diapaga ; Banikoara-Konkombri), sont saisonnières.

Les infrastructures d'hébergement se composent de : un campement de chasse au nord de la Zone Cynégétique de la Djona, un campement de chasse à la Mékrou dans la Zone Cynégétique de l'Atacora, un campement aux chutes de Koudou, un campement à la mare 25 et des Bungalows (village scolaire) au point triple. En dehors des pistes et bâtiments, deux miradors sont installés à Alfakoara, au site des éléphants, un à Barabon, deux à la mare 25 et deux à Sapiengou.

### **1.3 - Milieu humain**

Les populations autour du complexe W sont établies dans une soixantaine de villages et estimées à environ 200.000 habitants. Essentiellement agricoles (95%), leurs activités principales sont l'agriculture et l'élevage.

La population comprend une grande diversité d'ethnies dont les prédominantes sont les Bariba au sud, les Dendi au nord auxquelles s'ajoutent les Peulh, les Djerma, les Gourmantché, les Mokolé, les Yoruba, etc...

En dehors des organisations traditionnelles, il existe diverses organisations villageoises structurées : les Groupements Villageois des producteurs agricoles (G.V.), les Unions Communales des Producteurs de Coton (UCPC), les Associations Villageoises de Gestion des Réserves de Faune (AVIGREF), les Associations de Développement pour le Développement socio-économique des communes et mairies, etc.

## **2 - Méthodologie**

### **2.1 - Identification des zones couvertes**

En vue de faire une comparaison adéquate des données de 2008 avec celles des années antérieures, les mêmes zones ont toujours été couvertes. Dès les premières éditions de ce dénombrement, ces zones ont été sélectionnées sur la base des visites de terrain, de la carte du complexe W, des pistes existantes, de la disposition des fleuves Mékrou et Alibori et de l'hypothèse selon laquelle « en saison sèche, les espèces sont plus concentrées autour des points d'eau » (Bourgarel *et al.* 2002).

Le plan d'inventaire des années antérieures, élaboré selon les normes techniques et pratiques requises, a été adopté. Les azimuts de marche ont ainsi été définis.

## 2.2 - Collecte des données sur le terrain

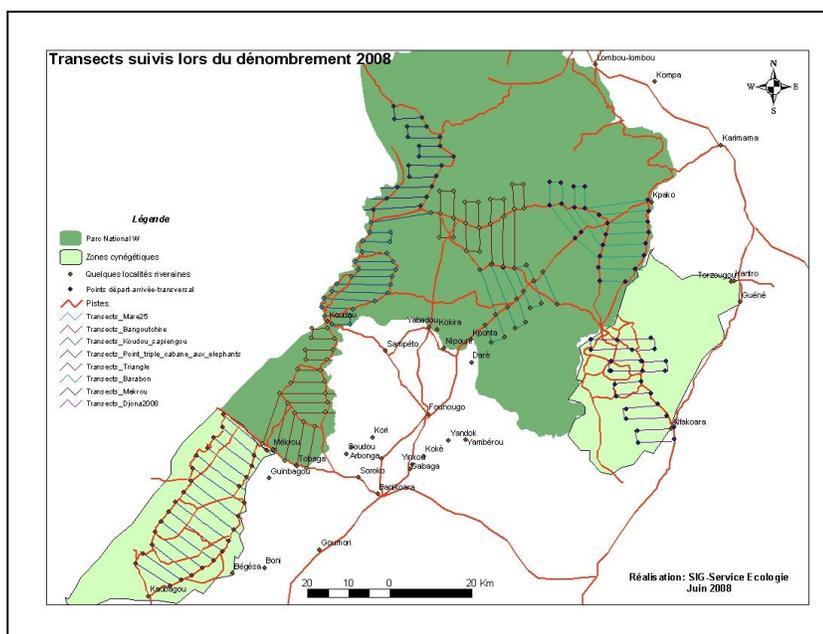
Conformément aux années précédentes, la méthode du « line transect » pédestre a été adoptée pour l'évaluation directe. La disposition des transects dans chaque secteur a été systématique avec un intervalle régulier de 3 km entre eux pour minimiser les risques de double comptage et amoindrir les coûts de l'opération face à des populations fauniques peu nombreuses. Ces transects ont été prédéfinis sur la carte avant le démarrage de l'opération proprement dite. Selon la disposition des pistes, les uns sont en aller simple tandis que d'autres sont en aller-retour. Sur la carte, ces transects sont longs de 9 à 17 km en aller simple et 6-3-6 km en aller-retour.

Le tableau 1 indique le nombre de transects parcourus par zone et les distances totales ainsi parcourues.

**Tableau 1** : Nombre de transects et effort par zone

Zones	Nombre de transects par zone	Effort par zone en Km
<i>MARE 25</i>	16	143,47
<i>BANGOUTCHIRE</i>	13	79,63
<i>POINT-TRP-CABANE</i>	10	78,78
<i>SAPIENGOU-KOUDOU</i>	12	120,7
<i>TRIANGLE</i>	13	130,21
<i>BARABON</i>	11	76,23
<i>MEKROU</i>	14	184,19
<i>DJONA</i>	13	79,5
<b>TOTAUX</b>	<b>102</b>	<b>892,67</b>

Au total 102 transects ont été parcourus au cours de l'opération pour un effort global de 892,67 km. La figure 2 montre les transects parcourus.



**Figure 2** : Transects parcourus au cours du dénombrement 2008.

La couverture des zones est fonction du réseau de pistes disponibles et praticables. Toutefois dans la zone de la Djona, tous les transects ont été du type aller-retour du fait l'inaccessibilité de la piste de récupération en cas de transects du type aller-simple suite à la prise d'eau par les cours d'eau.

Les données collectées au niveau de chaque transect sont : l'azimut de marche, l'angle d'observation d'un animal ou d'un troupeau, les coordonnées géographiques du point d'observation, la distance estimée entre le chef d'équipe et le point où l'animal a été vu, les distances parcourues, le nom de l'espèce observée, les classes d'âge, leur sexe si possible, le comportement de l'animal et la formation végétale dans laquelle elle se trouve au moment de l'observation.

Lors des parcours des transects, des équipes croisent parfois des troupeaux de bœufs obligeant ainsi le couplage de l'opération de dénombrement à une opération de surveillance.

### **2.3- Personnel**

Chaque transect a été parcouru par une équipe de trois ou quatre membres : un chef d'équipe et deux/trois observateurs. Tous les chefs d'équipe étaient des gardes faune. Un soutien composé de deux chauffeurs, trois aide-chauffeurs/apprentis et d'une équipe de prestation de service en restauration a également pris part à l'opération. La coordination a été assurée par le Chef Service Ecologie.

Au total, 12 gardes faune, 03 forestiers, 15 auxiliaires villageois (pisteurs de l'AVIGREF), 02 chauffeurs, 03 apprentis chauffeurs, 03 stagiaires et 01 Chef Service ont été mobilisés pour cette opération de terrain qui a duré 20 jours (02 au 21 mai 2008) dont 15 jours de travail effectif et 5 jours de repos.

### **2.4 - Moyens matériel et roulant**

L'essentiel des moyens mis à la disposition de l'opération comprend :

- Deux (02) véhicules 4x4,
- Huit (08) GPS,
- Une dizaine d'armes et des munitions.

### **2.5 - Traitement des données**

Les fiches de collecte des données ont été dépouillées par secteurs, par transect et par espèce pour une synthèse des données à traiter : les espèces rencontrées, le nombre de contacts et d'individus, les distances perpendiculaires d'observation, etc... La calculatrice scientifique et

les logiciels Word, Excel et ArcMap ont été utilisés pour le traitement des données. Le modèle de traitement des données a été arrêté conjointement avec les deux autres composantes à savoir le Burkina Faso et le Niger. Les paramètres suivants ont été calculés :

- **Taux de rencontre (TR)** =  $n/L$  où n est le nombre de contacts (ou de rencontre) d'une espèce donnée et L = Effort (longueur totale des transects par zone couverte).
- **Indice kilométrique (IK)** =  $N/L$  où N est l'effectif (nombre d'individus) par espèce et L = Effort (longueur totale de transects par zone couverte).
- **Densité (D)** =  $N/L*2*A = IK/2*A$  où N est l'effectif (nombre d'individus) par espèce L = Effort (longueur totale de transects par zone couverte) et A = largeur de la bande d'observation = distance perpendiculaire de vue de l'animal avec  $A = l*\sin(\text{angle de vue})$  et l = longueur (distance) radiale.

Pour ce paramètre, les espèces ont été regroupées en catégories : les grands ongulés (buffle, hippotrague, bubale), les petits ongulés (cobs, céphalophes, etc.), les primates (babouin, patas, vervets) et les carnivores (lion, chacal, Civette). L'estimation a été faite pour chaque catégorie d'espèce sur la base de la distance perpendiculaire moyenne d'observation (Méthode Léopold et al., 1951). Pour corriger les résultats biaisés par surestimation de cette méthode (Northon-Griffiths, 1978), A = la borne supérieure de l'intervalle de confiance de la moyenne des distances perpendiculaires et conforme pour chaque catégorie à la valeur estimée en 2002.

### 3 – Limites

Les limites de ce travail sont liées à certains facteurs dont :

- la non couverture totale du complexe,
- les efforts réduits entraînant un faible taux d'échantillonnage du fait de la largeur de l'intervalle (3 km) entre les transects,
- l'obligation de faire le couplage du dénombrement et de la répression,
- la faiblesse des nombres de contacts et le défaut du logiciel DISTANCE dans le traitement des données, etc.

## 4 - Résultats

### 4.1 - Diversité spécifique observée, taux de contacts et indice kilométrique (IK).

- *La richesse spécifique*

Dans l'ensemble des zones parcourues, 18 espèces animales sauvages ont été recensées dans la période du dénombrement. Le tableau 2 en présente la liste.

**Tableau 2** : Espèces rencontrées lors du dénombrement 2008.

Numéro	Nom commun	Nom en Latin
1	Bubale	<i>Alcelaphus buselaphus</i>
2	Buffle	<i>Syncerus caffer</i>
3	Céphalophe de Grimm	<i>Sylvicapra grimmia</i>
4	Cob de Buffon	<i>Kobus kob</i>
5	Cob redunca	<i>Redunca redunca</i>
6	Guib harnaché	<i>Tragelaphus scriptus</i>
7	Hippotrague	<i>Hippotragus equinus</i>
8	Ourébi	<i>Ourebia ourebi</i>
9	Cob defassa	<i>Cobus defassa</i>
10	Phacochère	<i>Phacochoerus aethiopicus (africanus)</i>
11	Céphalophe à flanc roux	<i>Cephalophus rufilatus</i>
12	Eléphant	<i>Loxodonta africana</i>
13	Babouin	<i>Papio anubis</i>
14	Vervet	<i>Cercopithecus aethiopicus</i>
15	Patras	<i>Erythrocebus patas</i>
16	Lion	<i>Panthera leo</i>
17	Chacal	<i>Canis adustus</i>
18	Civette	<i>Civettictis civetta</i>

Les herbivores sont les plus représentés avec 11 espèces alors que les carnivores et les primates sont représentés par 3 espèces : le lion, le chacal et la civette d'une part puis le babouin, le patas et le vervet d'autre part.

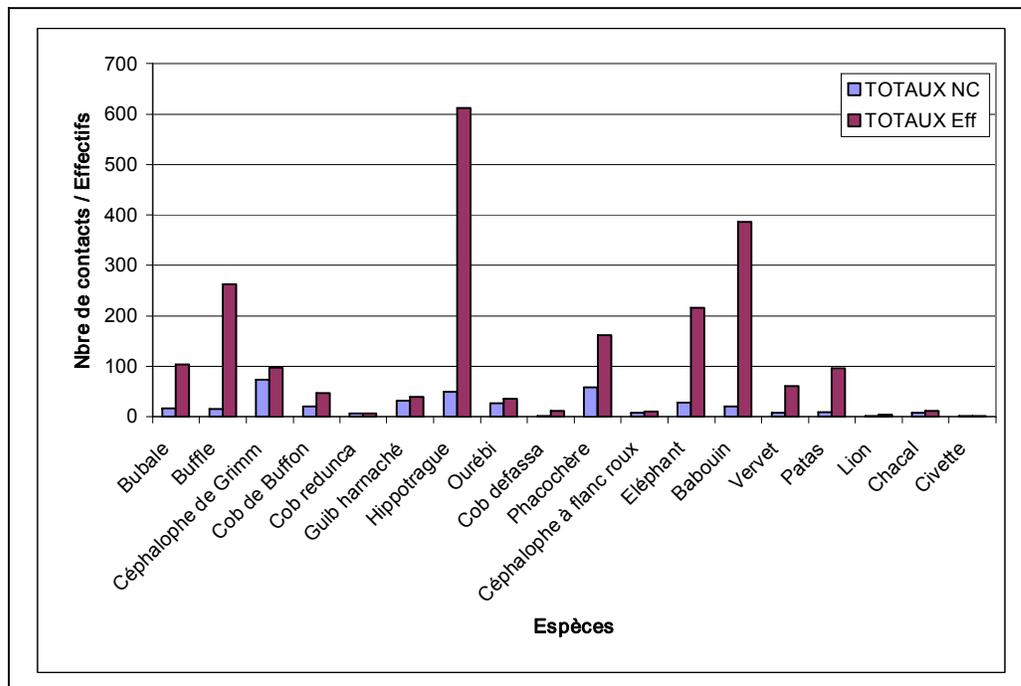
La richesse spécifique globale est ainsi de 18 espèces. Cette richesse spécifique et le nombre de contacts varient d'une zone à une autre, de 08 espèces à Bangoutchiré à 16 espèces dans le Triangle et la Mékrou (Tableau 3). 15 espèces ont été observées dans Koudou-Sapiengou et la Djona. La richesse spécifique moyenne est de  $12 \pm 3$  espèces par zone sur une moyenne de  $111,60 \pm 40$  km de transects parcourus par zone. Quant au nombre de contacts il varie de 24 (Bangoutchiré) à 95 (Mékrou) avec une moyenne de 48 contacts/zone.

**Tableau 3** : Richesse spécifique et effort

Zones	Effort par zone (Km)	Richesse spécifique	Nombre de contacts
MARE 25	143,47	10	54
BANGOUTCHIRE	79,63	8	24
POINT-TRP-CABANE	78,78	13	36
SAPIENGOU-KOUDOU	120,7	15	45
TRIANGLE	130,21	15	71
BARABON	76,23	9	26
MEKROU	184,19	16	95
DJONA	79,5	15	31
<b>Total</b>	<b>892,67</b>	<b>18 esp. Obs.</b>	<b>382</b>
<b>Moyenne</b>	<b>111,59 ± 39,81</b>	<b>12 ± 3,16 esp./Zone</b>	<b>47,75</b>

- **Nombre de contacts et effectifs observés**

La figure 2 représente les nombres de contacts et les effectifs observés par espèce. Le céphalophe de grimm, le phacochère et l'hippotrague sont les espèces les plus rencontrées. Les plus grands effectifs (> 200) sont observés chez l'hippotrague, le babouin, le buffle et l'éléphant. Il en ressort qu'à l'exception de l'hippotrague, les espèces les plus rencontrées ne figurent pas parmi celles qui comptent plus individus.

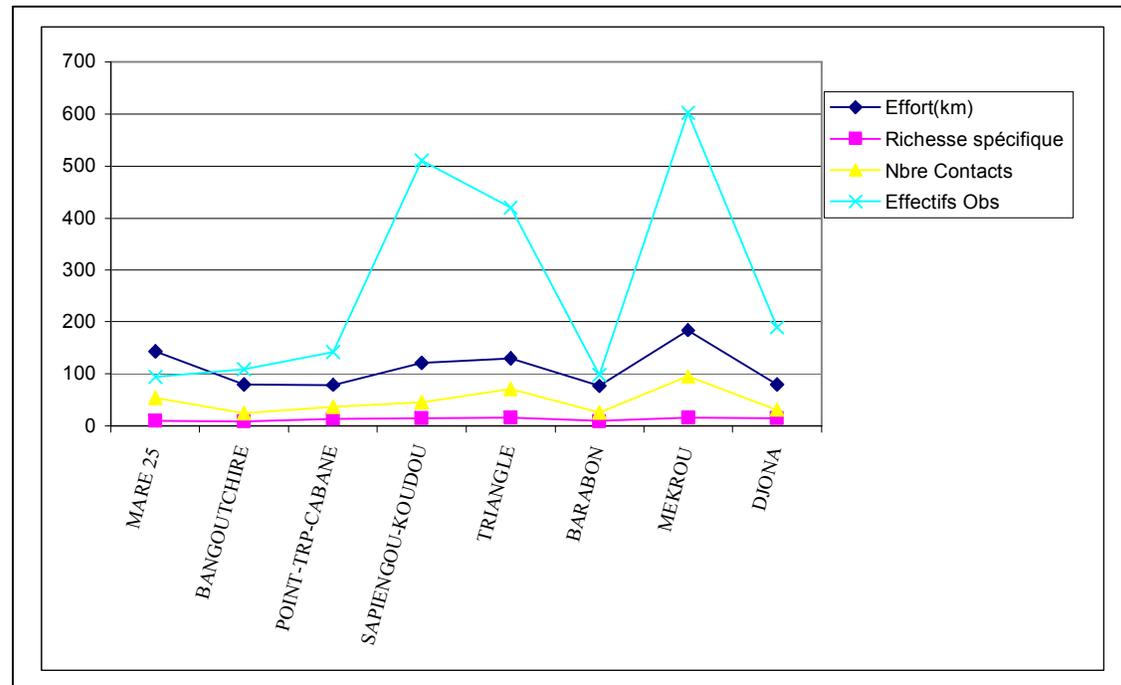
**Figure 2** : Nombre de contacts et effectifs par espèce dans l'ensemble du complexe W

Le tableau 4 présente les nombres de contacts et les effectifs observés par espèce et par zone.

Les espèces rencontrées dans toutes les zones c'est-à-dire les espèces les plus communes et les mieux distribuées sont l'hippopotame, le céphalophe de grimm, l'ourébi, le phacochère, le guib harnaché; dans une moindre mesure, le cob de buffon, le buffle, le patas, le chacal, le babouin et le vervet. A la suite de celles-ci viennent le bubale, l'éléphant et le céphalophe à flanc roux qui ont été notées dans 5 des 8 zones prospectées. Par contre seule la zone Point triple- Cabane a parmi d'observer la civette. Le lion a été observé à Sapiengou-Koudou et à la Mékrou tandis que le Cob defassa a été vu dans le Triangle et la Djona.

Au total 382 contacts ont été faits pour observer 2165 individus toutes espèces confondues. Ce nombre d'individus dénombré varie de 94 (Mare 25) à 602 dans la zone de la Mékrou.

L'effort n'a pas une influence sur la richesse spécifique ; mais il a un impact sur le nombre de contacts et les effectifs observés (Figure 3). En effet, quand l'effort est grand dans une zone, le nombre de contacts et les effectifs sont élevés et vis versa.



**Figure 3** : Evolution comparée de la richesse spécifique, du nombre de contacts et de l'effectif dans les zones

- **Taux de contacts, indices kilométriques et taille moyenne**

Dans l'ensemble des huit zones prospectées, le taux de contact global est de 0,43 contact/km soit 1 contact tous les 2,33 km pour un indice kilométrique (IK) de 2,43 ind./km (Tableau 5). Toutes espèces et toutes zones confondues, la taille moyenne des groupes est de 5,67 individus (Tableau 6).

**Tableau 4** : Nombre de contacts et effectifs observés par zone et par espèce

NOMS COMMUNS	MARE 25		BANGOUTCHIRE		POINT TRIPLE/CABANE		SAPIENGOU-KOUDOU		TRIANGLE		BARABON		MEKROU		DJONA		TOTAUX	
	NC	Eff	NC	Eff	NC	Eff	NC	Eff	NC	Eff	NC	Eff	NC	Eff	NC	Eff	NC	Eff
Bubale	0	0	0	0	1	1	4	35	4	22	0	0	5	37	2	9	16	104
Buffle	0	0	0	0	3	30	4	149	1	5	1	8	3	26	3	45	15	263
Céphalophe de Grimm	19	24	7	8	12	14	4	4	11	21	8	10	9	13	3	4	73	98
Cob de Buffon	3	12	1	2	0	0	4	9	4	9	1	1	5	9	2	4	20	46
Cob redunca	1	1	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	3	3	0	0	6	6
Guib harnaché	3	4	1	1	1	2	3	3	7	9	1	1	15	18	1	2	32	40
Hippotrague	8	27	1	1	3	9	7	185	11	154	4	13	11	172	5	52	50	613
Ourébi	7	8	3	3	3	3	3	5	3	5	2	3	4	6	1	2	26	35
Cob defassa	0	0	0	0	0	0	0	0	1	11	0	0	0	0	1	1	2	12
Phacochère	9	14	6	9	4	10	4	17	4	13	8	21	17	59	7	19	59	162
Céphalophe à flanc roux	2	2	0	0	1	2	0	0	3	4	0	0	1	1	1	1	8	10
Eléphant	0	0	0	0	2	20	1	2	9	48	0	0	14	144	1	2	27	216
Babouin	0	0	2	59	3	38	5	81	5	92	0	0	4	91	1	25	20	386
Vervet	0	0	3	26	1	10	1	2	1	8	0	0	1	2	1	13	8	61
Patas	1	1	0	0	1	2	2	17	2	12	1	40	1	17	1	7	9	96
Lion	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	3	0	0	2	4
Chacal	1	1	0	0	0	0	1	1	3	5	1	1	1	1	1	3	8	12
Civette	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
<b>Totaux</b>	<b>54</b>	<b>94</b>	<b>24</b>	<b>109</b>	<b>36</b>	<b>142</b>	<b>44</b>	<b>511</b>	<b>71</b>	<b>420</b>	<b>27</b>	<b>98</b>	<b>95</b>	<b>602</b>	<b>31</b>	<b>189</b>	<b>382</b>	<b>2165</b>

**Tableau 5** : Taux de rencontre et indices kilométriques par espèce et par zone.

NOMS COMMUNS	MARE 25		BANGOUTCHIRE		POINT TRIPLE/CABANE		SAPIENGOU-KOUDOU		TRIANGLE		BARABON		MEKROU		DJONA		TOTAUX	
	TC	IK	TC	IK	TC	IK	TC	IK	TC	IK	TC	IK	TC	IK	TC	IK	TC	IK
Bubale	0,000	0,000	0,000	0,000	0,013	0,013	0,033	0,290	0,031	0,169	0,000	0,000	0,027	0,201	0,025	0,113	0,018	0,117
Buffle	0,000	0,000	0,000	0,000	0,038	0,381	0,033	1,234	0,008	0,038	0,013	0,105	0,016	0,141	0,038	0,566	0,017	0,295
Céphalophe de Grimm	0,132	0,167	0,088	0,100	0,152	0,178	0,033	0,033	0,084	0,161	0,105	0,131	0,049	0,071	0,038	0,050	0,082	0,110
Cob de Buffon	0,021	0,084	0,013	0,025	0,000	0,000	0,033	0,075	0,031	0,069	0,013	0,013	0,027	0,049	0,025	0,050	0,022	0,052
Cob redunca	0,007	0,007	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,015	0,015	0,000	0,000	0,016	0,016	0,000	0,000	0,007	0,007
Guib harnaché	0,021	0,028	0,013	0,013	0,013	0,025	0,025	0,025	0,054	0,069	0,013	0,013	0,081	0,098	0,013	0,025	0,036	0,045
Hippotrague	0,056	0,188	0,013	0,013	0,038	0,114	0,058	1,533	0,084	1,183	0,052	0,171	0,060	0,934	0,063	0,654	0,056	0,687
Ourébi	0,049	0,056	0,038	0,038	0,038	0,038	0,025	0,041	0,023	0,038	0,026	0,039	0,022	0,033	0,013	0,025	0,029	0,039
Cob defassa	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,008	0,084	0,000	0,000	0,000	0,000	0,013	0,013	0,002	0,013
Phacochère	0,063	0,098	0,075	0,113	0,051	0,127	0,033	0,141	0,031	0,100	0,105	0,275	0,092	0,320	0,088	0,239	0,066	0,181
Céphalophe à flanc roux	0,014	0,014	0,000	0,000	0,013	0,025	0,000	0,000	0,023	0,031	0,000	0,000	0,005	0,005	0,013	0,013	0,009	0,011
Eléphant	0,000	0,000	0,000	0,000	0,025	0,254	0,008	0,017	0,069	0,369	0,000	0,000	0,076	0,782	0,013	0,025	0,030	0,242
Babouin	0,000	0,000	0,025	0,741	0,038	0,482	0,041	0,671	0,038	0,707	0,000	0,000	0,022	0,494	0,013	0,314	0,022	0,432
Vervet	0,000	0,000	0,038	0,327	0,013	0,127	0,008	0,017	0,008	0,061	0,000	0,000	0,005	0,011	0,013	0,164	0,009	0,068
Patas	0,007	0,007	0,000	0,000	0,013	0,025	0,017	0,141	0,015	0,092	0,013	0,525	0,005	0,092	0,013	0,088	0,010	0,108
Lion	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,008	0,008	0,000	0,000	0,000	0,000	0,005	0,016	0,000	0,000	0,002	0,004
Chacal	0,007	0,007	0,000	0,000	0,000	0,000	0,008	0,008	0,023	0,038	0,013	0,013	0,005	0,005	0,013	0,038	0,009	0,013
Civette	0,000	0,000	0,000	0,000	0,013	0,013	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,001	0,001
<b>Totaux</b>	<b>0,376</b>	<b>0,655</b>	<b>0,301</b>	<b>1,369</b>	<b>0,457</b>	<b>1,802</b>	<b>0,365</b>	<b>4,234</b>	<b>0,545</b>	<b>3,226</b>	<b>0,354</b>	<b>1,286</b>	<b>0,516</b>	<b>3,268</b>	<b>0,390</b>	<b>2,377</b>	<b>0,428</b>	<b>2,425</b>

**Tableau 6:** Tailles moyennes des groupes par espèce et par zone

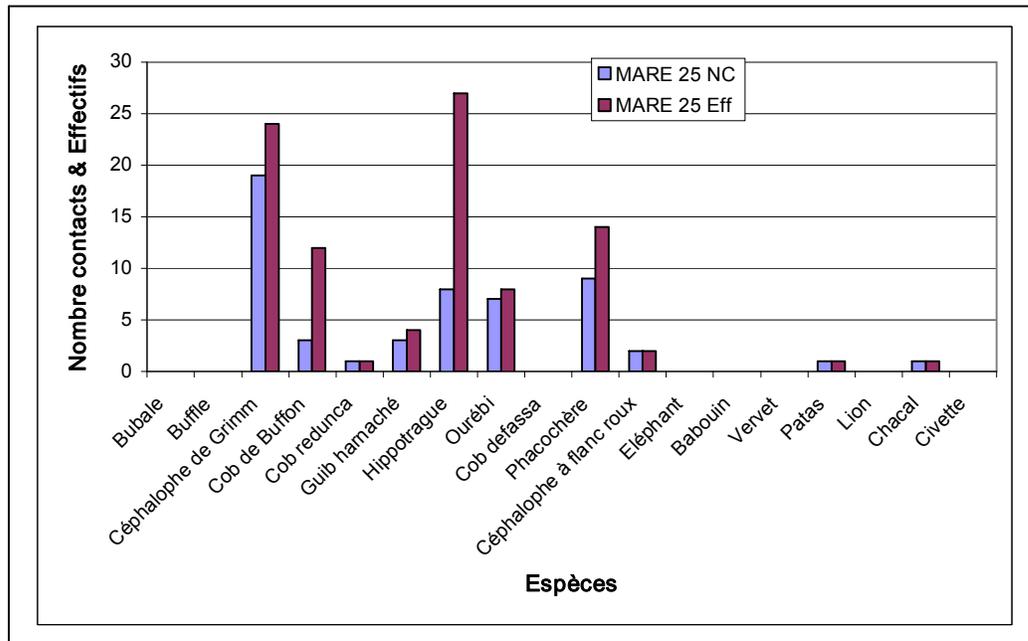
<b>NOMS COMMUNS</b>	<b>MARE 25</b>	<b>BANGOUTC</b>	<b>P_TRIPLE-CABANE</b>	<b>SAPIENGOU-KOUDOU</b>	<b>TRIANGLE</b>	<b>BARABON</b>	<b>MEKROU</b>	<b>DJONA</b>	<b>TOTAUX</b>
Bubale			1,00	8,75	5,50		7,40	4,50	<b>6,50</b>
Buffle			10,00	37,25	5,00	8,00	8,67	15,00	<b>17,53</b>
Céphalophe de Grimm	1,26	1,14	1,17	1,00	1,91	1,25	1,44	1,33	<b>1,34</b>
Cob de Buffon	4,00	2,00		2,25	2,25	1,00	1,80	2,00	<b>2,30</b>
Cob redunca	1,00				1,00		1,00		<b>1,00</b>
Guib harnaché	1,33	1,00	2,00	1,00	1,29	1,00	1,20	2,00	<b>1,25</b>
Hippotrague	3,38	1,00	3,00	26,43	14,00	3,25	15,64	10,40	<b>12,26</b>
Ourébi	1,14	1,00	1,00	1,67	1,67	1,50	1,50	2,00	<b>1,35</b>
Cob defassa					11,00			1,00	<b>6,00</b>
Phacochère	1,56	1,50	2,50	4,25	3,25	2,63	3,47	2,71	<b>2,75</b>
Céphalophe à flanc roux	1,00		2,00		1,33		1,00	1,00	<b>1,25</b>
Eléphant			10,00	2,00	5,33		10,29	2,00	<b>8,00</b>
Babouin		29,50	12,67	16,20	18,40		22,75	25,00	<b>19,30</b>
Vervet		8,67	10,00	2,00	8,00		2,00	13,00	<b>7,63</b>
Patas	1,00		2,00	8,50	6,00	40,00	17,00	7,00	<b>10,67</b>
Lion				1,00			3,00		<b>2,00</b>
Chacal	1,00			1,00	1,67	1,00	1,00	3,00	<b>1,50</b>
Civette			1,00						<b>1,00</b>
<b>Moyenne</b>	<b>1,67</b>	<b>5,73</b>	<b>4,49</b>	<b>8,09</b>	<b>5,47</b>	<b>6,63</b>	<b>6,20</b>	<b>6,13</b>	<b>5,76</b>
<b>Ecart-type</b>	<b>1,09</b>	<b>9,95</b>	<b>4,38</b>	<b>11,16</b>	<b>5,09</b>	<b>12,71</b>	<b>6,88</b>	<b>6,91</b>	<b>5,82</b>

## 4.2 – Zones Prospectées

### 4.2.1- Mare 25

#### - Richesse spécifique, nombre de contacts et effectifs

La figure 4 présente les observations faites dans la zone de la Mare 25.



**Figure 4** : Richesse spécifique de la zone de Mare 25 : nombre de contacts et effectif.

La figure 4 indique que la richesse spécifique de la Zone de la mare 25 est de 10 espèces soit seulement 55,55 % de la richesse observée lors de ce dénombrement. Les espèces les plus rencontrées sont le céphalophe de grimm (19 contacts pour 24 individus), le phacochère (9 contacts pour 14 individus), l'hippotrague (8 contacts pour 27 individus). Parmi les primates, seul le Patas a été observé une fois (babouin : 1 contact pour 1 individu). Le chacal est le seul carnivore vu dans cette zone (1 contact pour 1 individu).

#### - Taux de contacts, Indice kilométrique et taille des groupes (Tableaux 5 et 6)

Le taux de contact varie de 0,007 contact/km soit 1 contact/143 km pour le patas et le chacal à 0,132 contacts/km soit 1 contact/ 7,5 km pour le céphalophe de grimm et 0,056 contact/km soit 1 contact/18 km pour l'hippotrague.

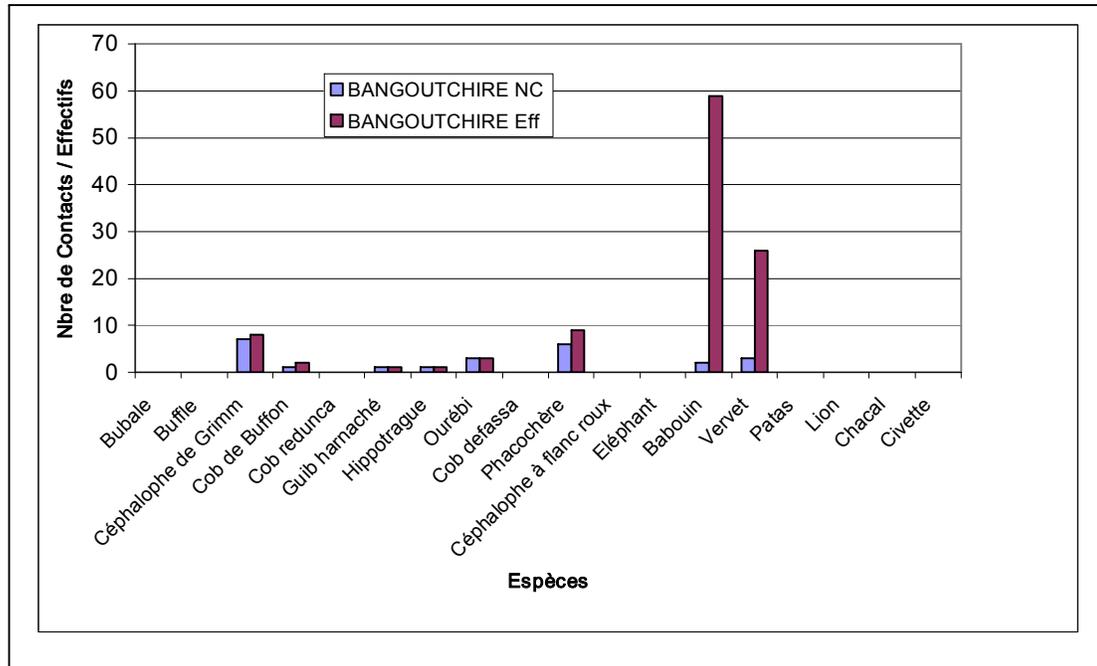
Globalement, toutes espèces confondues, l'indice kilométrique de la zone est de 0,655 ind./km. Il varie d'une espèce à une autre et les plus élevés sont ceux de l'hippotrague (0,188 ind./km), le céphalophe de grimm (0,167 ind./km) et le phacochère (0,098 ind./km).

Dans la zone de Mare 25, la taille moyenne du groupe est de  $1,67 \pm 1,09$  individus. Il varie d'une espèce à une autre, des solitaires (céphalophe et chacal) aux grégaires de telles que l'hippotrague (3,38 ind./groupe) et le cob de buffon (4 ind./groupe).

#### 4.2.2 - Bangoutchiré

##### - Richesse spécifique, nombre de contacts et effectifs

La figure 5 présente les observations de la zone de Bangoutchiré.



**Figure 5 :** Richesse spécifique de la zone de Bangoutchiré : nombre de contacts et effectif.

La richesse spécifique de la zone de Bangoutchiré est de 08 espèces. Les nombre d'individus les plus élevés ont été notés chez les primates : le Babouin (59 ind.) pour 2 contacts et le vervet ( 26 ind) pour 3 contacts. Ensuite viennent le phacochère et le céphalophe avec de 9 et 8 chacun pour respectivement 6 et 7 contacts. En ce qui concerne les grands herbivores, l'hippotrague a été le seul observé avec un contact pour un individu.

##### - Taux de contacts, Indice kilométrique et taille des groupes (Tableaux 5 et 6)

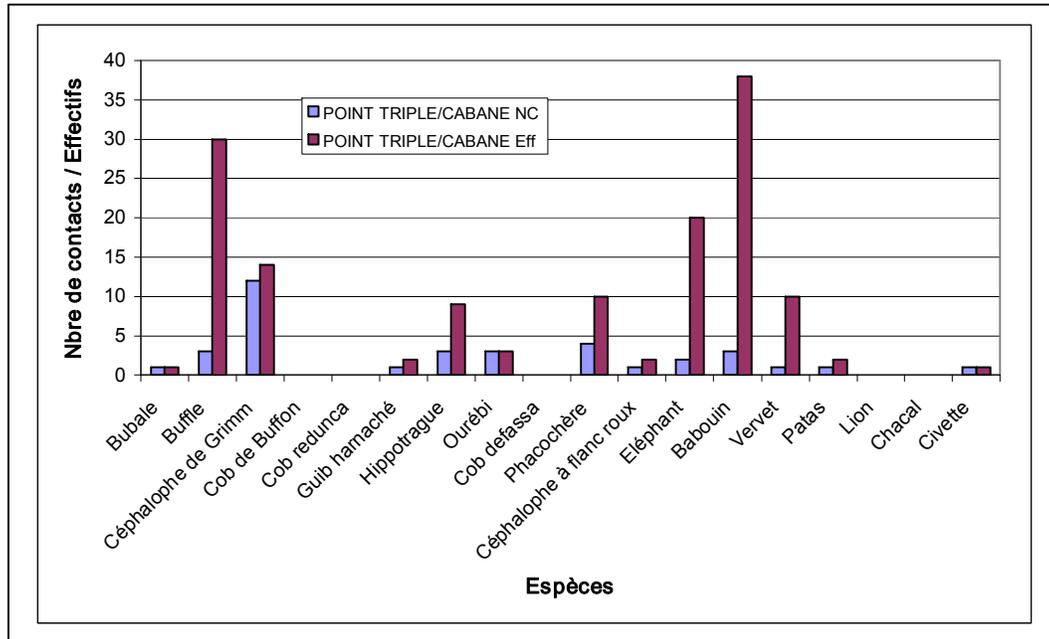
Le taux de contact global toutes espèces confondues est de 0,301 contacts/km soit un contact/3,30km dans la zone de Bangoutchiré. L'indice kilométrique (IK) toutes espèces confondues y est de 1,37 ind./km. L'IK varie dans cette zone de 0,013 ind./km pour le Guib harnaché et l'hippotrague à 1, 00 ind./km pour le céphalophe de grimm en passant par 0,74 ind./km pour le babouin.

La taille moyenne des groupes est de  $5,73 \pm 9,95$  individus. Elle varie fortement d'une espèce à l'autre. Les grands groupes observés concernent les primates que sont le babouin, et le vervet avec respectivement 29,5 et 8,67 individus en moyenne par groupe.

#### 4.2.3- Point triple - Cabane

##### - Richesse spécifique, nombre de contacts et effectifs

La figure 6 présente les observations d'animaux dans le secteur de Point triple-Cabane.



**Figure 6** : Richesse spécifique de Point triple - Cabane : nombre de contacts et effectif.

Dans la zone de Point triple - Cabane, 72 % de la richesse spécifique observée dans le Complexe s'y retrouve. En effet, 13 espèces ont été observées dont exceptionnellement un carnivore, la Civette (1 ind. pour un 1 contact). Tous les trois primates ont été observés. En ce qui concerne les ongulés, le céphalophe de grimm reste commun avec 14 individus pour 12 contacts. Le buffle, l'éléphant, le phacochère et l'hippopotame compte parmi les espèces à grands effectifs avec respectivement 30, 20, 10 et 9 individus observés.

##### - Taux de contacts, Indice kilométrique et taille des groupes (Tableaux 5 et 6)

Le taux de contact dans la zone est de 0,457 soit 1 contact tous les 2 kilomètres. Ce taux varie d'une espèce à une autre de 0,013 pour le bubale, le Guib, le céphalophe à flanc roux, le vervet, le patas et la civette à 0,152 pour le céphalophe de grimm en passant par 0,051 pour le phacochère. Le buffle et l'hippopotame ont un taux de rencontre de 0,038 soit 1 contact /28 km.

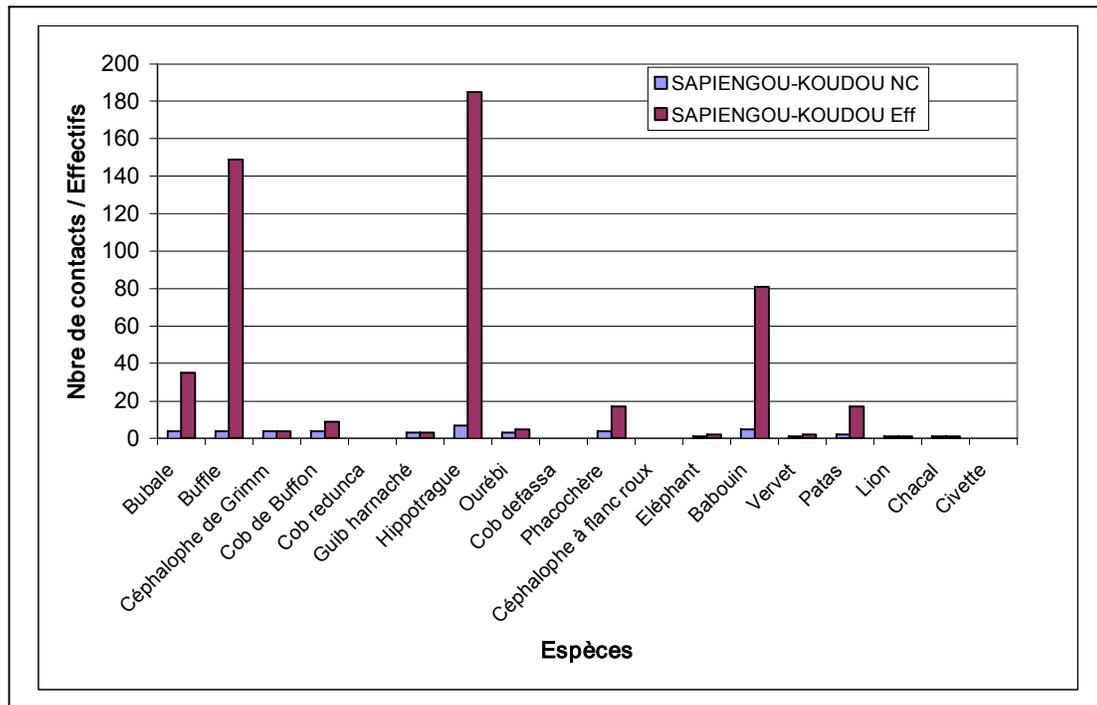
L'indice kilométrique (IK) est de 1,802 ind./km toutes espèces confondues. Le plus faible à une valeur de 0,013 pour le bubale et la civette alors que les plus forts sont respectivement de 0,482 ; 0,381 et 0,254 pour le babouin, le buffle et l'éléphant.

La taille moyenne des groupes d'espèces observées est de  $4,50 \pm 4,38$  individus mais varie d'une espèce à l'autre de 1 chez l'ourébi, le chacal à 12,67 chez le babouin et 10 chez l'éléphant et le vervet.

#### 4.2.4 - Sapiengou-Koudou

##### - Richesse spécifique, nombre de contacts et effectifs

La richesse spécifique du secteur de Sapiengou-Koudou est de 15 espèces soit 83,33% de la diversité observée lors de ce dénombrement. La figure 7 indique les différentes espèces vues et leur effectif par nombre de contacts.



**Figure 7** : Richesse spécifique Sapiengou-Koudou : nombre de contacts et effectif.

L'hippotrague (7 contacts), le buffle, le bubale, le céphalophe de grimm, le cob de buffon et le phacohère (4 contacts chacun) ont été les espèces les plus observées. Toutefois, les primates avec 5 contacts pour les Babouins et 2 contacts pour le patas n'ont pas été du reste avec un effectif de 81 et 17 individus. Cette zone est l'une des zones d'observation du lion.

Les effectifs les plus élevés sont ceux des hippotragues (185 ind.), les buffles (149 ind.) et les bubales (35 ind.).

#### - Taux de contacts, Indice kilométrique et taille des groupes (Tableaux 5 et 6)

Le taux de contact dans la zone est de 0,365 soit 1 contact tous les 2,75 kilomètres. Ce taux varie d'une espèce à une autre de 0,008 pour l'éléphant, le lion et le chacal à 0,058 pour le l'hippotrague.

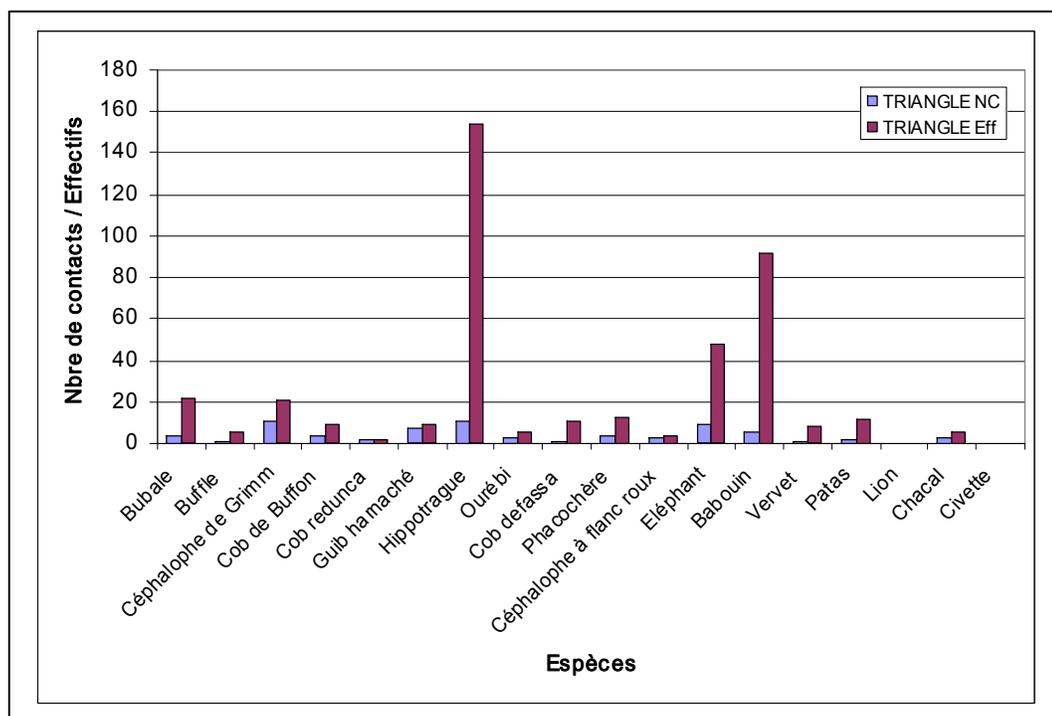
L'indice kilométrique (IK) est de 4,234 ind./km toutes espèces confondues. Les IKs les plus élevés dans la zone Sapiengou-Koudou sont ceux de l'hippotrague (1,533) et du buffle (1,234).

La moyenne de la taille des groupes d'espèces observées est de  $8,09 \pm 11,16$  individus. Il varie beaucoup d'une espèce à l'autre de 1 à 37,25 pour le buffle en passant par 26,43 pour l'hippotrague.

#### 4.2.5 - Triangle

##### - Richesse spécifique, nombre de contacts et effectifs

La figure 8 donne les observations faites dans la zone du Triangle.



**Figure 8** : Richesse spécifique de la zone du Triangle: nombre de contacts et effectif.

89 % (16 espèces) de la richesse spécifique observée dans le complexe W ont été notées dans la zone Triangle. Seuls les carnivores lion et civette n'ont été vus. La figure montre que l'hippotrague (154 ind. pour 11 contacts), l'éléphant (48 ind. pour 9 contacts) et le bubale (22 ind. pour 4 contacts) sont les espèces les plus observées sans occulté le babouin

(92 ind. pour 5 contacts). Parmi les carnivores, seul le chacal a été observé 5 individus pour 3 contacts.

#### - Taux de contacts, Indice kilométrique et taille des groupes (Tableaux 5 et 6)

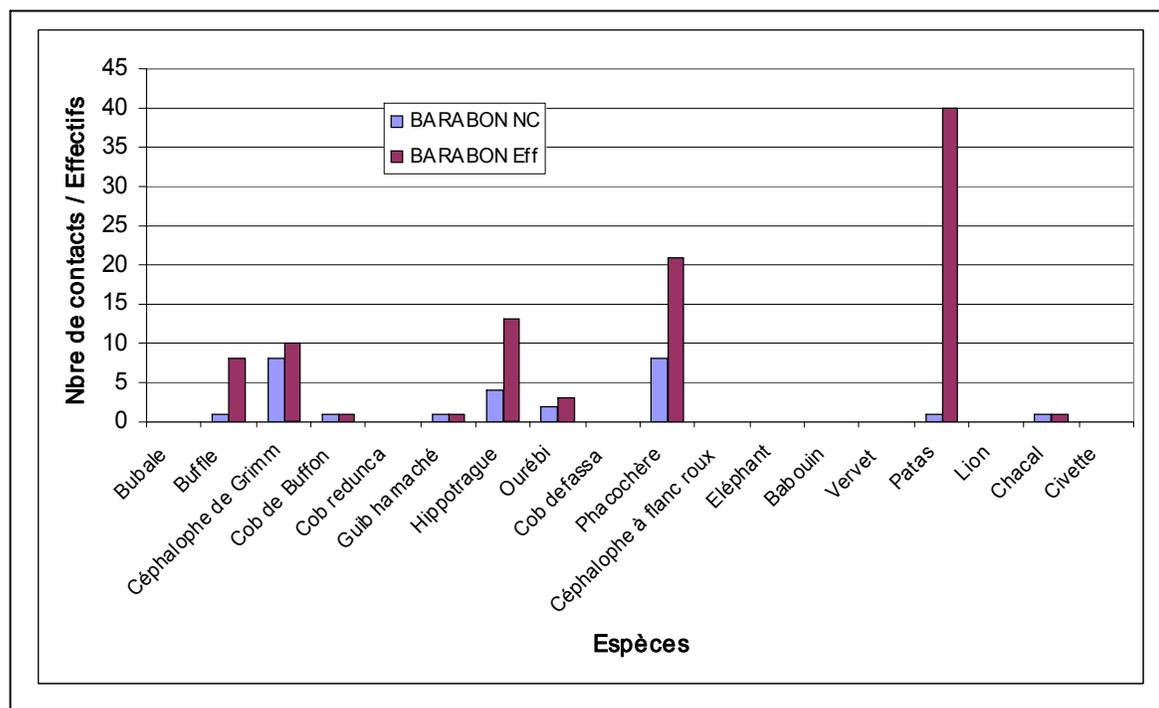
Le taux de contact et l'indice kilométrique globaux sont de 0,545 contacts/km (1 contact /1,8 km) et 3,226 ind./ km. L'indice kilométrique (IK) varie de 0,015 pour le Cob redunca à 1,183 ind. / km pour l'hippotrague. A la suite des hippotragues, viennent les babouins (0,70 ind./km) et les éléphants (0,369 ind/km soit 1 ind./2,7 km).

Les groupes toutes espèces confondues ont une taille moyenne de  $5,47 \pm 5,09$  individus. Outre les babouins, les plus grands groupes sont observés au niveau des hippotragues (14 ind./groupe), des cobs defassa (11 ind./groupe), des bubales (5,5) et buffles (5 ind./groupe).

#### 4.2.6 - Barabon

##### - Richesse spécifique, nombre de contacts et effectifs

Les observations effectuées au niveau de Barabon sont présentées sur la figure 9.



**Figure 9** : Richesse spécifique du Barabon: nombre de contacts et effectif.

La figure 9 montre que seulement 50% des espèces soit 09 espèces ont été observées au niveau de Barabon. Les espèces ayant l'objet d'observations régulières sont le céphalophe (8 contacts), le phacochère (8 contacts) et l'hippotrague (4 contacts). Mais, en terme

d'effectifs, cinq espèces sont remarquables : le patas (40 ind.), le phacochère (21 ind.), l'hippotrague (13 ind.), le céphalophe et le buffle (8 ind.).

#### - Taux de contacts, Indice kilométrique et taille des groupes (Tableaux 5 et 6)

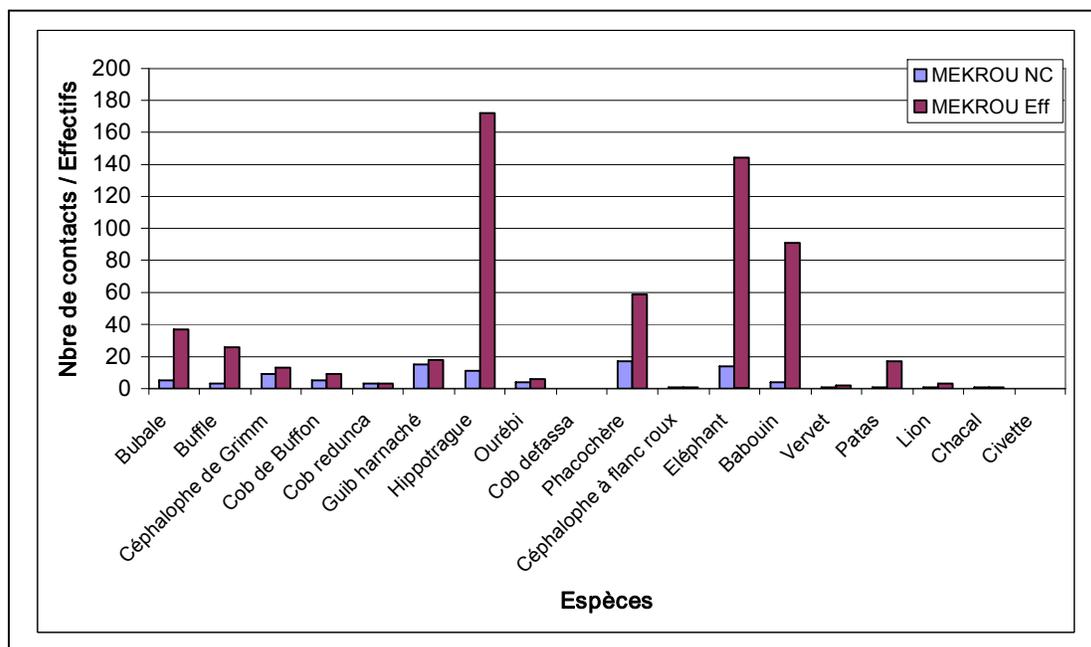
A Barabon, globalement, le taux de contact est de 0,35 contacts/km (1 contact/ 2,85 km) et l'indice kilométrique de 1,29 ind./km. L'indice kilométrique (IK) varie de 0,013 pour le cob de buffon, le guib et le chacal à 0,53 ind./ km pour le patas. Il est de 0,17 ind./km pour l'hippotrague et 0,11 ind./km pour le buffle.

Les groupes toutes espèces confondues ont une taille moyenne de  $6,63 \pm 12,71$  individus. Il existe une forte variation d'une espèce à une autre. Les plus grands groupes sont observés au niveau du patas suivi du buffle (en moyenne 8 ind./groupe). Le chacal et dans certains cas l'ourébi, le cob de buffon et le guib ont été observés solitaires dans cette zone du de Barabon.

#### 4.2.7 - Mékrou

##### - Richesse spécifique, nombre de contacts et effectifs

La figure 10 montre les observations faites dans le secteur de Mékrou.



**Figure 10:** Richesse spécifique de Mékrou: nombre de contacts et effectif.

La figure 10 indique que la richesse spécifique de la Mékrou est de 16 espèces sur un total de 18 pour toute l'opération. Dans cette zone encore, l'hippotrague est l'espèce la plus représentée avec 172 individus pour 11 contacts. Suivent ensuite l'éléphant (144 individus

pour 14 contacts), le babouin (91 individus pour 4 contacts), le phacochère (59 individus pour 17 contacts) puis le bubale, le buffle et le guib harnaché. Des contacts avec des individus solitaires ont été faits avec trois espèces : le cob redunca, le céphalophe à flanc roux, et le chacal. Une famille de lions composée de 3 individus a été observée dans cette zone de Mékrou (3 individus pour un contact).

#### - Taux de contacts, Indice kilométrique et taille des groupes (Tableaux 5 et 6)

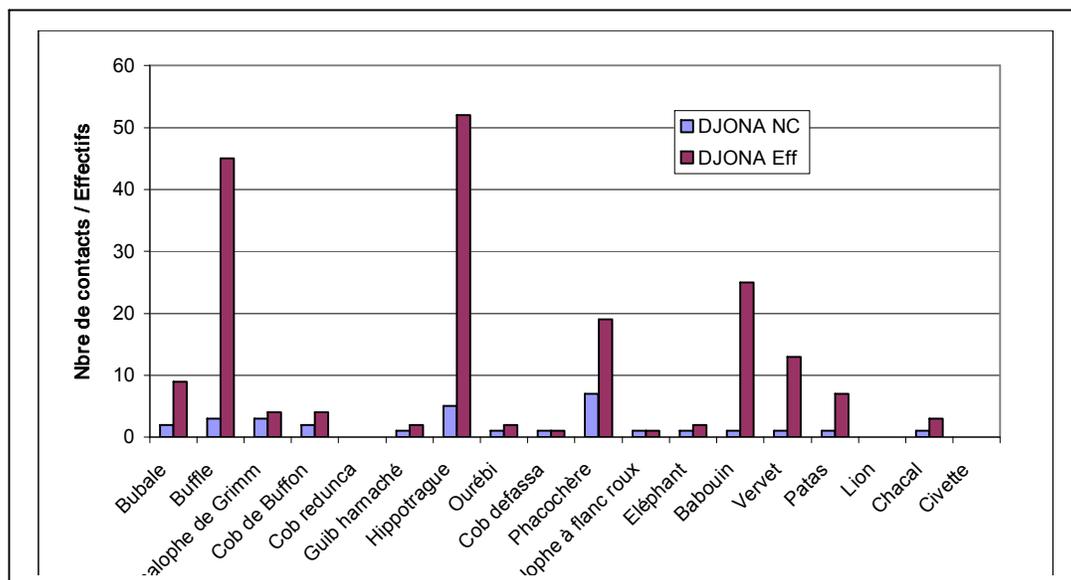
Pour ces espèces observées solitaire dans cette zone, le taux de contact et l'indice kilométrique (IK) sont égaux à 0,005. Le taux de contact de l'hippotrague est de 0,060 soit environ 1 contact / 16,66 km alors que son indice kilométrique est de 0,93 ind./ km. Celui de l'éléphant est de 0,782 ind./km (environ 1 éléphant/ 1,3 km). Dans l'ensemble de la zone toutes les espèces confondues, le taux de contact est de 0,516 (1 contact/ 2 km) pour un indice kilométrique global de 3,27 ind./km.

La taille moyenne du groupe est de  $6,20 \pm 6,88$  individus. Il varie d'une espèce à une autre des solitaires aux grégaires des grands groupes tels que le babouin (22,75 ind./groupe), l'hippotrague (15,64 ind./groupe), l'éléphant (10,3 ind./groupe), le buffle (8,67 ind./groupe) et le bubale (7,40 ind./groupe).

#### 4.2.8 - Djona

##### - Richesse spécifique, nombre de contacts et effectifs

Au total 15 espèces soit 83,33 % de la richesse spécifique totale observée ont été noté dans le secteur de la Djona (Figure 11).



**Figure 11** : Richesse spécifique de la zone de la Djona : nombre de contacts et effectif.

L'hippopotame est l'espèce la plus rencontrée à la Djona avec 5 contacts pour 52 individus. Il est suivi du buffle qui comptabilise un effectif de 45 individus pour 3 contacts. Ensuite viennent les primates en général, le phacochère (19 individus pour 7 contacts) et le bubale (9 individus pour 2 contacts). Dans cette zone l'éléphant un seul contact a été fait avec l'éléphant pour un effectif de 2 individus. Des 15 espèces observées dans cette zone, 9 l'ont été par 1 seul contact chacune. Le carnivore vu une seule fois est le chacal en un groupe de 3 individus.

#### - Taux de contacts, Indice kilométrique et taille des groupes (Tableaux 5 et 6)

Le plus grand taux de contact est celui du phacochère (0,088 soit 1 contact/ 11 km) suivi de l'hippopotame (0,063 soit 1 contact/15,87 km), du buffle et du céphalophe (0,038 soit 1 contact/26 km). Toutes espèces confondues, l'indice kilométrique est de 2,38 ind./ km. Variable d'une espèce à une autre, cet indice est de 0,654 ind./km pour l'hippopotame et 0,566 ind./km pour le buffle. Pour l'éléphant, il est de 0,025 ind./km.

Dans la Djona, la taille moyenne des groupes rencontrés toutes espèces confondues est de  $6 \pm 6,9$  individus. Elle varie largement d'une espèce à une autre, des solitaires aux grégaires. Les espèces grégaires rencontrées en grands groupes sont le babouin (en moyenne 25 ind./groupe), le buffle (en moyenne 15 ind./groupe), le vervet (13 ind./groupe) et l'hippopotame (en moyenne 10,40 ind./groupe).

#### 4-3 – Densités dans le Complexe Parc W

Le tableau 7 présente les densités estimées pour les groupes d'espèces dans le Complexe Parc W.

**Tableau 7:** Densités (ind./km<sup>2</sup>) des groupes d'espèces dans le Complexe Parc W

Groupes Espèces	MARE25	BANGOUTCHIRE	POINT TRIPLE/CABANE	SAPIENGOU-KOUDOU	TRIANGLE	BARABON	MEKROU	DJONA	Moyenne Complexe W
Grands Ongulés	0,314	0,021	0,846	5,095	2,317	0,459	2,126	2,222	<b>1,675 ± 1,663</b>
Petits Ongulés	0,566	0,361	0,492	0,394	0,710	0,590	0,740	0,519	<b>0,547 ± 0,135</b>
Primates	0,021	2,789	1,923	2,511	2,607	1,590	1,810	1,715	<b>1,843 ± 0,872</b>
Eléphant	0,000	0,000	1,269	0,083	1,843	0,000	3,909	0,126	<b>0,904 ± 1,403</b>
Carnivores	0,021	0,000	0,038	0,050	0,116	0,040	0,066	0,114	<b>0,054 ± 0,042</b>

**NB :** Grands ongulés = Bubale, Buffle et Hippopotame.  
 Petits ongulés = Cobs, Céphalophes et Phacochère.  
 Primates = Babouin, Vervet et Patas.  
 Carnivores = Chacal, Civette et Lion.

Les densités sont variables d'une zone à une autre. Dans l'ensemble, la zone de Sapiengou-Koudou est la zone la plus dense pour les grands ongulés alors que les zones de la

Mékrou et du Triangle sont plus denses en petits ongulés. La densité des éléphants est très élevée dans la zone de la Mékrou (3,90 ind./km<sup>2</sup>). Ils sont présents dans le Triangle et Point Triple-Cabane avec des densités supérieures à 1,25 ind./km<sup>2</sup>.

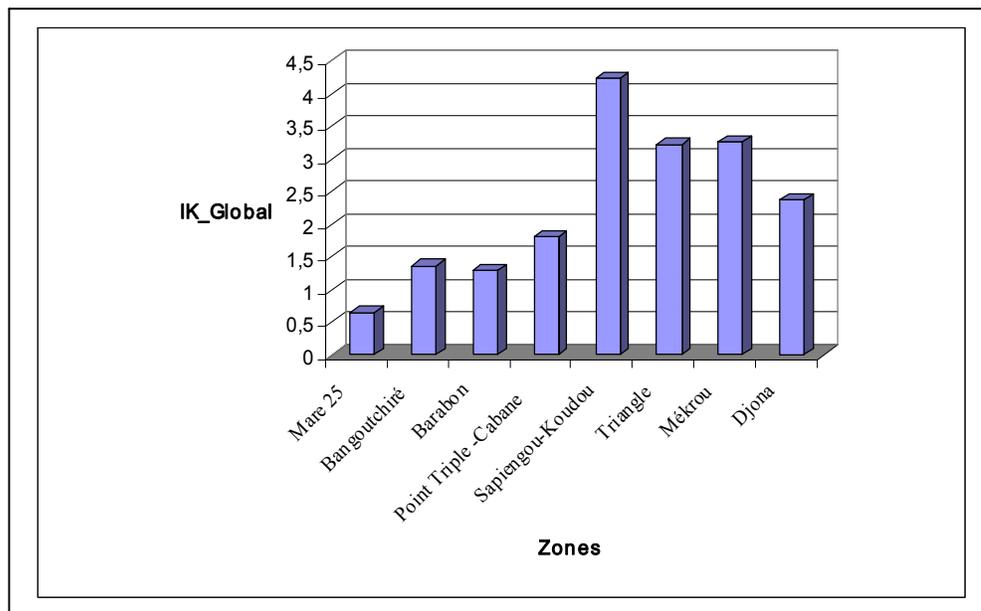
Dans l'ensemble du Complexe, les primates et les grands ongulés ont les densités les plus élevées avec respectivement 1,843 et 1,675 ind./km<sup>2</sup>. Les carnivores présentent la plus faible densité (0,054 ind./km<sup>2</sup>) et il convient de considérer cela avec réserve car cette approche de dénombrement ne leur convient pas. Il faut une technique spécifique aux carnivores pour une meilleure appréciation.

Il faudra remarquer que les IKs reflètent parfaitement les densités et que toute appréciation d'abondances basée sur les IKs serait identique à celle qui se basera sur les densités.

#### 4.4 – Comparaisons

##### 4.4.1 - IK<sub>07</sub> selon les zones

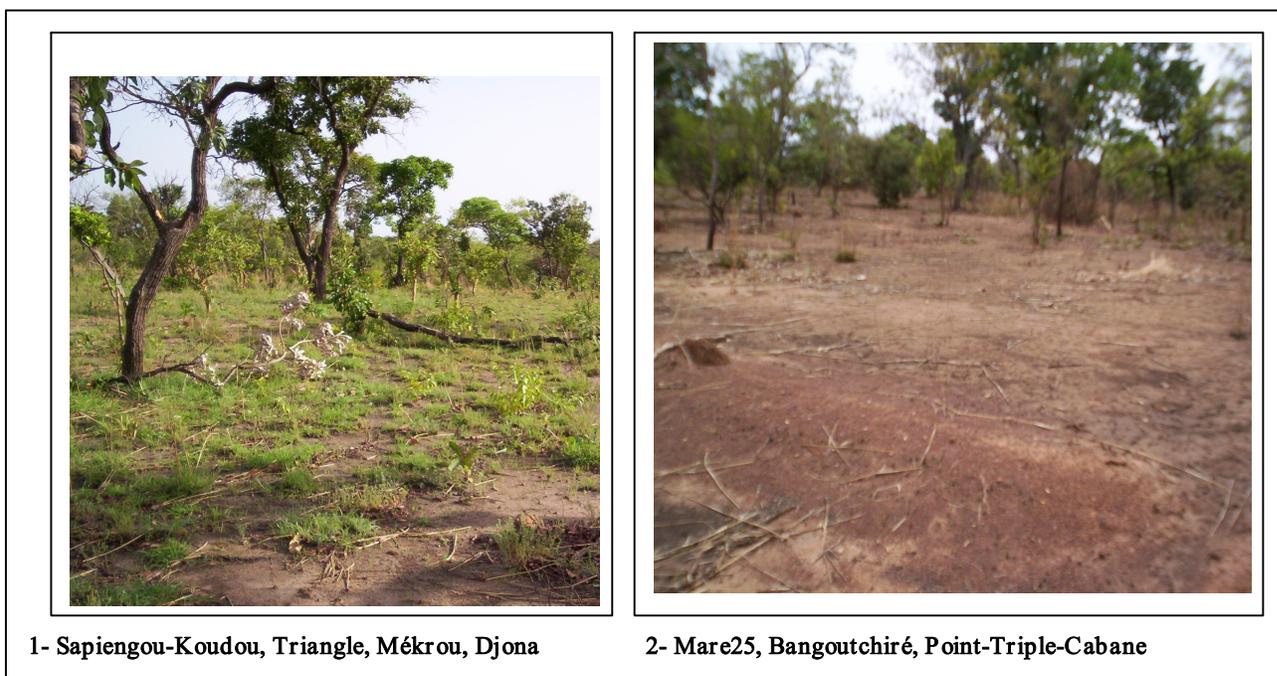
La Figure 12 ci-dessous représente les IKs globaux toutes espèces confondues par zone.



**Figure 12 :** IKs par zone prospectée

Dans le Parc, les IKs les plus grands sont dans les zones de Sapiengou-Koudou, du Triangle et de Point Triple – Cabane aux éléphants. Ces zones sont toutes situées le long de la rivière Mékrou. Ce qui indique que la faune, au moment du dénombrement, est plus abondante et concentrée le long de la rivière Mékrou avec un pic dans la zone Sapiengou-Koudou où il y a une présence régulière des agents du Parc et des touristes assurant une

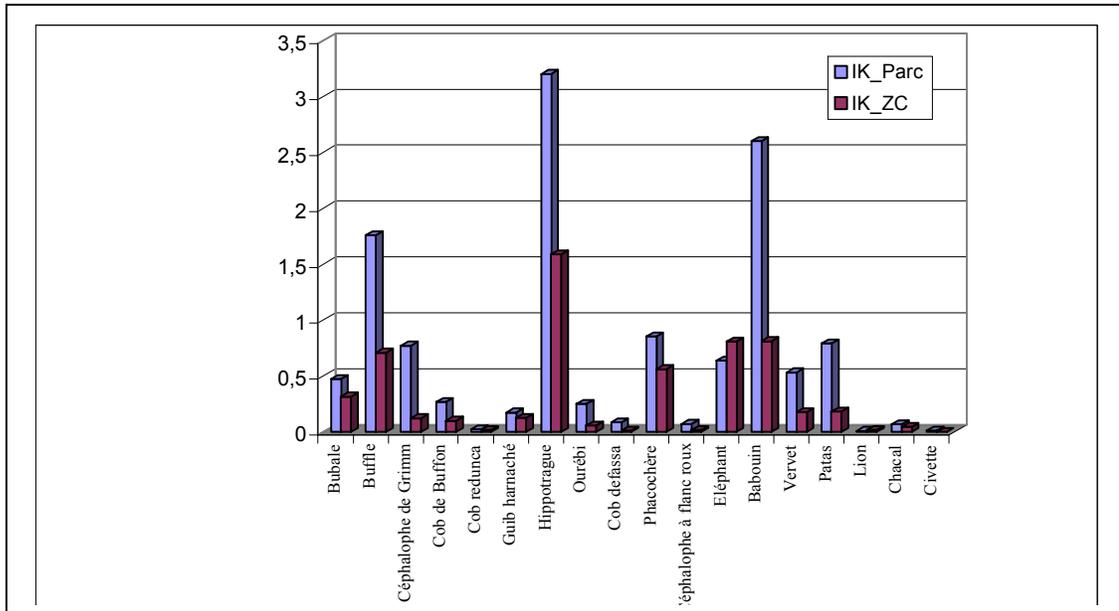
bonne quiétude à la faune. Aussi, faut-il signaler l'effet de la présence des repousses de fourrages verts suite aux premières pluies contrairement aux zones de la mare 25 et de Bangoutchiré encore sans repousses intéressantes (Photo 1 et 2). Au niveau des zones de Mares, les IKs sont faibles ( $< 1,5$  ind/km) : la faune est plus abondante à Bangoutchiré qu'à Barabon et la Mare 25. Cela pourrait s'expliquer par le fait que ces zones ont été abandonnées par les agents de la Surveillance ce qui a favorisé une forte pression de braconnage et de transhumance au détriment de la faune.



**Photo** : Aspects des pâturages dans la période de dénombrement 2008

Globalement, l'abondance de la faune dans la zone des mares est inférieure à celle observée dans les zones de chasse (Mékrou et Djona) qui bénéficient de l'influence favorable des rivières Mékrou et Alibori, d'une part et de la présence dissuasive presque permanente des agents des amodiataires.

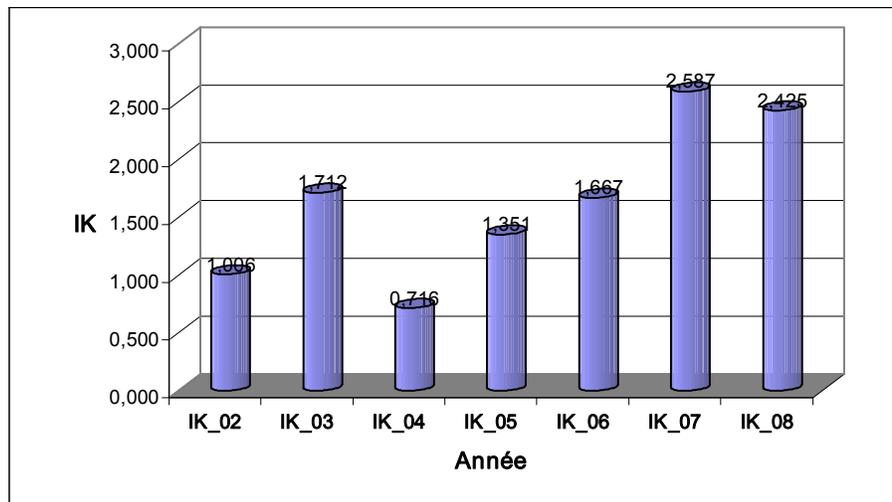
Une comparaison des IKs du Parc dans son ensemble et des Zones de Chasse dans leur ensemble indique que le Parc dispose d'une faune plus abondante pour la plupart des espèces observées (Figure 13). L'éléphant est la seule espèce la plus abondante dans les zones de chasse que dans le Parc.



**Figure 13 :** Comparaison des IKs par espèce et par nature de la zone

#### 4.4.2 - De IK<sub>08</sub> avec ceux des années antérieures : Evolution des IKs sur 7 ans

En considérant le complexe dans son ensemble et toutes les espèces confondues, on remarque une évolution positive des IKs de 2002 à 2008 (Figure 14). La tendance d'amélioration de l'abondance de la faune est restée constante de 2004 à 2008 avec une légère régression entre 2007 et 2008.



**Figure 14 :** Comparaison des IKs de 2002 à 2008.

De 0,7 ind./Km en 2004, l'indice kilométrique est passé à 2,43 ind./km en 2008 soit un taux de croissance de 247 % en passant par 2,6 ind./km en 2007. Ce taux d'accroissement est

de 55% entre 2006 et 2007 et de – 6,3% entre 2007 et 2008. Cette évolution globalement progressive de l'abondance est le résultat combiné du renforcement continu de la surveillance, des aménagements et de gestion participative en cours depuis le démarrage du Programme Régional Parc W – ECOPAS. La régression observée entre 2007 et 2008 serait due au léger relâchement des agents du Parc à divers niveaux et en particulier au niveau de la surveillance spécifiquement dans les zones de Mare 25 et Barabon. Les raisons évoquées au relâchement sont l'insuffisance des moyens et de motivation.

## Conclusion

Ce dénombrement a permis d'avoir une idée du potentiel faunique dans la période du mois de mai 2008, période dans laquelle le dénombrement a eu lieu. La richesse faunique observée est de 18 espèces dans l'ensemble mais varie de 8 à 16 espèces d'une zone à l'autre. Le taux de contact varie d'une espèce à une autre de 0,001 pour la civette à 0,082 pour le céphalophe de grimm. L'indice kilométrique est globalement de 2,425 mais varie de 0,655 à 4,234 d'une zone à une autre. L'hippotrague, le buffle, le phacochère, les céphalophes, Ourébi et le babouin restent les espèces les plus communes. Les éléphants se sont révélés relativement plus abondantes en particulier dans la Mékrou, le Triangle. Cela résulterait d'un phénomène de migration des zones de la Pendjari vers le W. Quant aux carnivores, ils se sont révélés rares à cause de leurs mœurs nocturnes en général. De ces deux faits, il ressortir la nécessité d'un suivi particulier et d'une méthode appropriée pour les éléphants du complexe W-Pendjari d'une part et des carnivores d'autre part.

Globalement, on note une amélioration des contacts et de l'indice kilométrique en conséquence de la densité qui n'est que la combinaison des résultats de l'amélioration de la surveillance, des aménagements et autres activités connexes exécutés ou en cours dans le Parc National du W – Bénin.

## Bibliographie

- BOUCHE, Ph. (2001) – *Méthodologies et techniques de recensement des grands mammifères en Afrique*. Institut Vétérinaire tropical. Université de Liège. 182 p.
- BOURGAREL, M. ; RICHARD, D. ; OUDE, P. et SINSIN, B. (2002) – *Séminaire sur les méthodes de comptage des grands mammifères sauvages et domestiques*. Rapport de Mission d'appui technique. Programme Régional Parc –W (ECOPAS). Ouagadougou, Burkina Faso.16 p.
- CENAGREF. (1999) – *Schéma directeur du complexe Parc National du W*. CENAGREF/DFRN/MDR- Cotonou, Bénin.
- NORTHON-GRIFFITHS, M. (1978)- *Counting animals*. 2<sup>nd</sup> edition. Handbook n°1. African Wildlife Foundation. Nairobi. 139p.
- ECOPAS-COMPOSANTE BENIN/DPNW-CENAGREF (2002) – *Rapport de dénombrement édition 2002*– ECOPAS-Coordination Nationale du Bénin/Service Ecologie. Kandi. Bénin. 25 p.
- ECOPAS-COMPOSANTE BENIN/DPNW-CENAGREF (2003) – *Rapport de dénombrement édition 2003*– ECOPAS-Coordination Nationale du Bénin/Service Ecologie. Kandi. Bénin. 15 p.
- ECOPAS-COMPOSANTE BENIN (2004) – *Rapport de dénombrement édition 2004* – ECOPAS-Coordination Nationale du Bénin/Service Ecologie. Kandi. Bénin. 16 p.
- ECOPAS-COMPOSANTE BENIN (2005) – *Rapport de dénombrement édition 2005* – ECOPAS-Coordination Nationale du Bénin/Service Ecologie. Kandi. Bénin. 23 p.
- ECOPAS-COMPOSANTE BENIN (2006) – *Rapport de dénombrement édition 2006* – ECOPAS-Coordination Nationale du Bénin/Service Ecologie. Kandi. Bénin. 21 p.
- ECOPAS-COMPOSANTE BENIN (2007) – *Rapport de dénombrement édition 2007* – ECOPAS-Coordination Nationale du Bénin/Service Ecologie. Kandi. Bénin. 29 p.

## ANNEXES